



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ÉCRITE
Français (analyse de texte)	A	Durée de l'épreuve : 2h45 Date de l'épreuve : 17/05/21

Sujets au choix :

Premier sujet

Ce poème, dans l'architecture des *Fleurs du Mal*, suit immédiatement les quatre poèmes intitulés « Spleen ».

Obsession

Grands bois, vous m'effrayez comme des cathédrales ;
Vous hurlez comme l'orgue ; et dans nos cœurs maudits,
Chambres d'éternel deuil où vibrent de vieux râles,
Répondent les échos de vos *De profundis*¹.

5 Je te hais, Océan ! tes bonds et tes tumultes,
Mon esprit les retrouve en lui ; ce rire amer
De l'homme vaincu, plein de sanglots et d'insultes,
Je l'entends dans le rire énorme de la mer.

10 Comme tu me plairais, ô nuit ! sans ces étoiles
Dont la lumière parle un langage connu !
Car je cherche le vide, et le noir, et le nu !

Mais les ténèbres sont elles-mêmes des toiles
Où vivent, jaillissant de mon œil par milliers,
Des êtres disparus aux regards familiers.

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, « Spleen et Idéal », LXXIX

¹ Premiers mots d'un psaume : « Des profondeurs de l'abîme, (j'ai crié vers toi, Seigneur) ... »

Questionnaire :

1. Analysez la progression des idées et des images au fil des strophes. Dans votre conclusion définissez clairement l'obsession à laquelle le poète veut échapper. (20 + 5 = 25 points)

2. Analyse formelle : (4 + 4 + 4 + 6 = 18 points)

a) Présentez les caractéristiques générales du poème (forme et vers employés, disposition des rimes).

b) Analysez le rôle des sonorités dans le premier quatrain à l'aide de deux exemples précis.

c) Étudiez le rythme du premier tercet et démontrez l'accord entre la forme et le sens.

d) Relevez et commentez deux figures de style (autres que les figures sonores éventuellement déjà mentionnées sous le point b).

3. Dans quelle mesure ce poème est-il typiquement baudelairien ? Répondez en tenant compte du fond et de la forme et en vous appuyant sur d'autres poèmes de Baudelaire que vous connaissez. (17 points)

Deuxième sujet

Les vers suivants sont extraits des *Poèmes saturniens*. Ils constituent la première partie d'un long poème final intitulé « Épilogue ».

Le soleil, moins ardent, luit clair au ciel moins dense.
Balancés par un vent automnal et berceur,
Les rosiers du jardin s'inclinent en cadence.
L'atmosphère ambiante a des baisers de sœur.

5 La Nature a quitté pour cette fois son trône
De splendeur, d'ironie et de sérénité :
Clémentine, elle descend, par l'ampleur de l'air jaune,
Vers l'homme, son sujet pervers et révolté.

10 Du pan de son manteau que l'abîme constelle,
Elle daigne essuyer les moiteurs de nos fronts,
Et son âme éternelle et sa forme immortelle
Donnent calme et vigueur à nos cœurs mous et prompts¹.

15 Le frais balancement des ramures chenues²,
L'horizon élargi plein de vagues chansons,
Tout, jusqu'au vol joyeux des oiseaux et des nues,
Tout, aujourd'hui, console et délivre. – Pensons.

Paul Verlaine, *Poèmes saturniens*, « Épilogue », l

¹ Prompt : ici : rapide à s'enflammer.

² Chenu : vieux et dépouillé.

Questionnaire :

1. Étudiez la progression des idées et des images, puis reformulez l'idée centrale du poème dans une brève synthèse. (20 + 5 = 25 points)

2. Analyse formelle : (3 + 3 + 6 + 6 = 18 points)
 - a) Examinez la structure générale du poème (strophe et vers employés, disposition des rimes).

 - b) Analysez le rythme du vers 2. En quoi est-il suggestif ?

 - c) Examinez le rôle des sonorités à l'aide de trois exemples précis.

 - d) Relevez et commentez deux figures de style (autres que les figures sonores éventuellement déjà mentionnées sous le point c).

3. Dans quelle mesure le poème proposé est-il typique pour l'auteur et son œuvre ? Le cas échéant, vous ferez des rapprochements avec les textes vus en classe. (17 points)